



## Doit-on servir le foin sur le sol, dans des filets, dans des râteliers ou dans des trémies?



Par : Dany Cinq-Mars, agronome, Ph. D.

Nutrition et alimentation

MAPAQ/Direction de l'innovation scientifique et technologique

<http://www.mapaq.gouv.qc.ca>

Pour commentaires : [dcinqmar@mapaq.gouv.qc.ca](mailto:dcinqmar@mapaq.gouv.qc.ca)

Cet article a déjà paru dans la revue Équi-Libre, vol. 16, no 4, p. 45

Le 16 décembre 2004

*Voilà tant de questions qui viennent à l'esprit de plusieurs personnes désireuses d'adopter les meilleures techniques d'alimentation qui soient pour leurs chevaux. Mentionnons tout d'abord les deux écoles de pensées qui ont guidé les recommandations jusqu'à aujourd'hui.*

**S**i on remonte au 19<sup>e</sup> siècle et au début du 20<sup>e</sup>, on recommandait d'emblée de servir le foin dans des râteliers. On concluait à l'époque que c'était la façon de gaspiller le moins de foin possible.

Puis, on a assisté à un revirement catégorique des recommandations. On soutenait maintenant que les risques de blessures se retrouvaient augmentées avec des râteliers. De plus, une partie du foin se retrouvait de toute façon au sol, où le gaspillage était possible.

Aujourd'hui, on retrouve toujours les deux écoles de pensée, avec de fervents défenseurs de l'une ou de l'autre des deux méthodes. Évidemment, comme dans la majorité des domaines, il existe plusieurs techniques qui sont valables. La recommandation la plus judicieuse se veut celle qui privilégie la technique d'alimentation la plus adaptée à une ferme donnée. Avant d'en arriver à une telle recommandation, énumérons les avantages et les inconvénients des différentes façons de servir le foin aux chevaux.

### Au sol

Servir le foin au sol reste la méthode où le cheval se comporte de la façon dont il a évolué. En effet, en ingérant le fourrage de cette façon, l'animal baisse obligatoirement la tête. Les sécrétions nasales descendant ou ont tendance à se diriger vers les naseaux. Chemin faisant, elles captent au passage les poussières, moisissures et autres particules présentes dans l'air. Il existe de telles particules dans la plupart des foins secs servis. Ainsi, en adoptant cette technique, on permet à l'animal d'effectuer un meilleur contrôle de l'entrée des poussières dans son système respiratoire. Un meilleur contrôle implique une diminution des risques de complications à ce niveau, dû au développement de réactions allergiques. Ces dernières provoquent des toux et entraînent, à long terme, une diminution de la capacité aérobique.

Par contre, le foin servi au sol provoque une augmentation des refus et du gaspillage. On retrouve cette situation lorsque de trop grandes quantités de foin sont servies par repas. Ce peut être également le cas lorsque le fourrage est servi sur une litière malpropre. Cette dernière se mélange ainsi plus facilement avec l'aliment et l'animal refuse de manger. Parallèlement, des litières malpropres et accumulées deviennent plus propices à la transmission de parasites du système digestif lorsque l'alimentation s'effectue au sol. Ainsi, dans cette situation, le problème se situe plus à un niveau de régie d'écurie, c'est-à-dire que dans un cas, il faudrait servir moins de foin par repas et augmenter le nombre de repas. Dans l'autre cas, il faudrait exercer une régie plus rigoureuse de la litière. Si ces améliorations ne sont pas possibles, l'alimentation au sol ne constitue pas la technique à recommander.

### **Dans des râteliers**

Ces derniers doivent être fixés assez haut pour éviter que les pattes ne s'y coincent. De plus, la conception doit permettre au fourrage de rester dans le râtelier - car c'est son objectif - sinon l'animal aura tendance à l'envoyer sur le sol.

Lorsque des râteliers sont bien conçus et bien disposés, on dénombre les avantages suivants :

1. Moins de refus, pertes ou gaspillage. C'est là le principal avantage des râteliers.
2. Moins de contaminations avec la litière, le fumier ou l'urine.
3. Diminution des risques de réinfestations de parasites internes : cet avantage serait observé particulièrement avec des litières accumulées pendant plusieurs jours. Pour des litières propres, ce risque reste faible de toute façon.

Par ailleurs, il demeure difficile d'empêcher les animaux d'éparpiller le foin sur le sol. Ce faisant, les avantages ci-haut mentionnés ne sont pas toujours observés. Les principaux inconvénients reliés à l'utilisation des trémies sont les suivants :

1. Le cheval mange avec un port de tête élevé. Cette situation entraîne les sécrétions nasales vers la gorge. Ce faisant, les particules de poussières et de moisissures ont moins de barrières et se retrouvent plus facilement dans les bronches et les poumons. Cette situation peut prédisposer, à long terme, à des complications respiratoires causées par des réactions allergiques à ces poussières.
2. Le port de tête élevé observé dans cette situation entraîne également la contraction de certains muscles et l'atrophie de certains autres. Ceci amène l'animal à adopter une mauvaise posture pouvant nuire à sa conformation.
3. Une mauvaise conception ou une fixation du râtelier à la mauvaise place peut augmenter les risques de blessures chez l'animal.
4. Les poulains peuvent avoir de la difficulté à s'alimenter dans des râteliers conçus pour des adultes. De plus, en jouant, ils peuvent s'y prendre les pattes et se blesser.

## **Dans des filets**

Ce véhicule d'alimentation vendu dans le commerce sert de râtelier à foin mobile. Les avantages et les inconvénients restent essentiellement les mêmes que ceux décrits pour les râteliers. Beaucoup de filets s'utilisent lorsqu'une alimentation au sol n'est pas possible. Ce peut être le cas lors de transport, dans des compétitions ou lors de toute autre situation temporaire où les animaux ne doivent pas manger la tête baissée. Les filets aident également à distraire les animaux qui ne peuvent prendre que de petites bouchées de foin à la fois. Ceci les occupe et les aide à passer le temps.

## **Dans des trémies**

Situation peu commune où le fourrage est distribué dans des trémies à concentrés (moulée). On retrouve cette situation lorsque l'on sert du fourrage comprimé aux chevaux. Il existe sur le marché des produits faits en tout ou en partie de fourrage. Leur présentation est généralement sous forme de gros cubes. Tous les besoins en fourrage peuvent se combler par ce type de fourrage. Toutefois, l'ingestion de ces aliments est généralement très rapide. Ceci entraîne souvent de l'ennui chez les chevaux, qui passent de longues heures inoccupées. Cette situation prédispose les animaux à développer des vices d'étable. Pour les prévenir, il faudrait leur procurer une vie sociale plus intense. On peut également installer des « jouets » qui leur sont adaptés. Il est également possible de leur servir de la paille ou un autre fourrage très fibreux, de manière à occuper leurs temps libres.

Les fourrages comprimés servent surtout lorsque les chevaux sont allergiques au foin sec. Ils servent également à compenser un manque de foin lors de mauvaises récoltes ou de foin de mauvaise qualité.

## **Recommandations**

1. Pour des chevaux en santé, vivant dans un environnement où il existe une saine régie d'écurie, il faut servir les fourrages au sol. Cette méthode se marie avec le comportement du cheval et lui assure une protection accrue du système respiratoire.
2. Lorsque l'alimentation au râtelier devient nécessaire ou est préférée, on portera une attention particulière à sa conception et à son positionnement pour éviter que les chevaux ne s'y blessent ou n'éparpillent le foin sur le sol. Alimentés de cette façon, les risques de complications respiratoires augmentent, comparativement à une alimentation au sol. De plus, en s'alimentant, ils adoptent une posture qui prédispose à une mauvaise conformation du dos et des membres.
3. Les filets s'utilisent à titre de râteliers portatifs, lors du transport ou autres. On les utilise avec les mêmes précautions que les râteliers.
4. On se sert des trémies lors de situations spéciales où on alimente les chevaux de fourrage comprimé. Cependant, de telles situations amènent de l'ennui chez les animaux, ce qui les prédispose à développer des vices d'étable. Pour prévenir cette situation, on leur fournira des jouets, une vie sociale plus intense, de la paille ou une autre source de fibre longue.

La simple tâche de servir du foin aux chevaux ne doit pas se compliquer par des besoins basés sur l'esthétique ou des préférences personnelles. Elle doit plutôt se baser sur le comportement et le besoin des animaux.